

## La voix

Nous, bipèdes mammifères,  
Animaux grégaires,  
Pour nous présenter,  
Peut-être plaire  
A nos congénères,  
Être par eux adoptés,  
Disposons de deux interfaces:  
L'une, la peau, couvre notre face  
Ainsi que des parties d'une anatomie  
Que l'on cache même aux amis.  
L'autre, sortie aussi de notre corps,  
Invisible, impalpable, juste sonore,  
Nous décrit mieux que ce que l'on voit.  
Je veux parler ici de la voix.  
Bref, sur cinq sens, trois sont inutiles.

Il est rare en effet, que pour nous présenter,  
Nous nous léchions. Ceci manque de doigté,  
Trop animal, peut être ressenti comme hostile.  
Le toucher pour entrer en contact  
Peut être vécu comme passage à l'acte  
Agressif, propagateur d'infection,  
Jamais comme signe d'affection.  
Quant à l'usage de l'olfaction  
En primo communication,  
Il est depuis longtemps abandonné  
Chez nous. Les performances des nez  
Humains ne sont pas à la hauteur  
Des trop fines fragrances et odeurs  
Qui pourraient nous identifier.  
Il est impossible de s'y fier.

La vue donc, permet de saisir,  
Parfois non sans plaisir,  
L'identité de la personne  
Face à nous. Il arrive qu'on s'étonne  
D'une erreur, d'une confusion.  
Les sosies sont légions.  
La gémellité aussi nous embarque  
Dans des quiproquos  
Pas toujours rigolos  
Nous attirant des remarques.

Terminons ce tour de reconnaissance

De la totalité de nos cinq sens.  
L'ouïe nous permet d'écouter  
Et entendre les paroles  
De gens, amusants ou pas drôles  
Qui veulent à nous se présenter.

Revenons à la voix. Organe fiable  
Qu'on peut rééduquer si besoin  
Grâce à la compétence d'aimables  
Spécialistes: les phoniâtres  
Qui lui apportent tous leurs bons soins  
Et une attention parfois opiniâtre.  
Ces sons que nous émettons  
Quotidiennement, sans y penser,  
Nous définissent par leur ton,  
Et peuvent même, c'est insensé,  
Constituer un pléonasma,  
Ou du moins une répétition,  
Si l'on juxtapose la signification  
De la phrase émise à la sonorité  
qui nous atteint parfois avec aridité.

Ceci peut paraître abscons, voire abstrait.  
Je vais immédiatement illustrer le trait,  
Grâce à un jeu répétitif qui peut-être  
Vous amusera, qui peut paraître  
Idiot, gamin, futile, puéril,  
Que sais-je? Non essentiel, inutile,  
Mais ce n'est qu'un amusement  
Pour exposer précisément  
Que souvent le son de la voix  
Montre mieux que l'on ne croit  
La vérité de l'être qui l'émet.  
Je prend des exemples  
Et, sans discours plus ample,  
Dans vos oreilles je les mets:

«Il fait nuit noire»  
Dit-il d'une voix blanche.  
«Je suis religieuse»  
Dit-elle d'une voix voilée.  
«Je suis croate»  
Annonce-t-il d'une voix acerbe.  
«J'ai la tuberculose»  
Poursuit-elle d'une voix caverneuse.

«Et je n'ai plus qu'un poumon»  
Précise-t-elle mezza voce.

«Je suis aveugle»  
M'informe-t-il d'une voix sourde.  
«J'ai de l'angine de poitrine»  
dit-il d'une voix de tête.  
«On m'a même posé un stent»  
explique-t-il d'une voix de stentor.  
«Je ne connais pas. Je suis pressée»  
Réplique-t-elle d'une voix dubitative.

«J'ai soif. Je vais boire un coup de cidre.»  
Décide-t-elle d'une voix acide.  
«Moi aussi. Je boirais les poissons et la mer»  
approuvais-je d'une voix amère».  
«ôtez-moi les menottes»  
Réclame-t-il d'un ton détaché.  
«Je n'ai qu'une parole»  
Dit-il d'un air d'en avoir deux.  
«Je suis votre seigneur»  
Tonne-t-il d'une voix impénétrable.  
«J'habite Waterloo»  
M'informe-t-il d'une voix morne et pleine.  
«C'est la vie»  
Constata-t-elle d'une voix morte.  
«Je ne suis pas élu»  
Dit-il, sans voix.  
«C'est le déluge»  
commente-t-elle d'une voix sèche.  
«Vous souffrez d'une infection aiguë»  
Diagnostic-t-elle d'une voix grave.

Bon. Longue est la liste.  
J'ai juste ouvert la piste  
D'un amusement, un jeu  
sans prétention pour passer  
Si possible agréablement  
Ces heures qui mettent longtemps  
A défiler pendant le couvre-feu.